

<http://blog.lefigaro.fr/theatre/http://blog.lefigaro.fr/theatre/2013/04/jean-pierre-vincent-exhume-en.html>

Figaro blog

Jean-Pierre Vincent exhume en s'amusant une comédie du XVIIème siècle

Par [Armelle Héliot](#) le 17 avril 2013 9h27 | [Réagir](#)

Isaac de Benserade est connu des spécialistes du Grand Siècle. L'ancien Administrateur de la Comédie-Française, qui connaît la jeunesse, monte *Iphis et lante*, drôle de pièce, étrange argument. C'est joué dans l'alacrité par une bande de comédiens enjoués.

C'est beau comme un décor de Jean-Paul Chambas : des éléments de décor qui sont autant de moyens de jouer, de bouger -ce beau mur avec son escalier- et qui suggèrent l'harmonie. Deux silhouettes de cyprès, des tons chauds, un espace libre où peut surgir un grand lit et des costumes de **Patrice Cauchetier**, élégants et seyants.

On est dans l'harmonie avec Jean-Pierre Vincent et son équipe artistique. Ajoutons le son bien dosé de **Benjamin Furbacco** et les lumières indispensables et douces d'**Alain Poisson**. Tout cela est superbe !

Voici que paraît la déesse Isis. Une sorte de Cléopâtre très belle -perruques de **Véronique N'Guyen**, maquillage de **Suzanne Pisteur**.

Elle roule les "r" comme au Grand Siècle. **Catherine Epars** joue d'autres rôles dans la pièce. Mais, avec Isis, elle en impose...

Isis qui ouvre la comédie et viendra la conclure.

Elle est le guide qui nous précipite dans l'**histoire abracadabrantésque d'Iphis**, une fille que sa mère élève comme un garçon pour échapper au foudres d'un père trop rigoureux, et de lante, charmante jeune fille.

Isis, à la fin, dénoue l'impossible intrigue par un **miracle...miraculeux !**

On dira par ailleurs (dans *Le Figaroscope* du 24 avril) tout ce que cette comédie débridée, absolument irréaliste, peut avoir d'**échos aujourd'hui**.

Ce matin, contentons-nous d'aller vite...pour que vous y alliez très vite !

L'argument ? Iphis, fille vêtue comme un garçon (charmante, aux allures de jeune garçon blond, **Suzanne Aubert**, et très bonne interprète) tombe

amoureuse-amoureux de lante (**Chloé Chaudoye**, belle et déliée, nuancée dans le jeu).

Téléтуze, la maman d'Iphis (**Anne Guégan**, parfaite) est très embarrassée. Le père, Ligde (**Charlie Nelson**, épatant dans le registre bourru viril) ne comprend rien aux réticences...

Ajoutons le père d'lante (**Eric Frey**, toujours fin) et, pour compliquer un peu les choses qui le sont déjà pas mal, un amoureux transi un peu benêt et un peu Matamore, Ergaste (**Barthélémy Meridjen**, très cocasse dans le registre du dépassement de l'entendement, si l'on peut dire ainsi !).

Il est fou d'Iphis !

Comme cela ne suffit pas, il a un copain qui ne comprend pas tout, Nise (**Antoine Amblard**, très bon) et il est poursuivi par une jeune fille très amoureuse, Mérinte (**Mathilde Souchaud**).

Vous voyez le tableau ! Compliqué, non ?

La liberté de pensée qui se déploie ici s'exprime par une liberté de style. **La langue est vive, drue.**

Les ruptures de ton très efficaces ajoutent au plaisir. On s'amuse et on est assez étonné par cet "étrange monstre" !

Dans la salle, **les adolescents sont ravis et rient beaucoup.**

Il n'y a rien là d'un Grand Siècle intimidant, mais il y a toute la fantaisie d'une époque qui ne craint rien et puise ses idées dans *Les Métamorphoses d'Ovide*, royaume sans tabou s'il en est.

La pièce fut créée à l'Hôtel de Bourgogne en 1634.

Isaac de Benserade avait 22 ans et **c'est cette jeunesse que célèbre le spectacle.** Le "aimez sans entraves" qui court dans la comédie ! Et pourtant chacun, d'une certaine façon, est ligoté...

Seul Isis, qui s'y connaît en noeuds, si l'on peut dire, pourra libérer chacun.

Jean-Pierre Vincent aime la jeunesse, adore diriger les jeunes, les voir éclore. Ici, les adultes sont d'excellents interprètes, de grand métier, de grand talent et très fins.

Le rythme est soutenu, la direction d'acteur ferme. La dramaturgie de **Bernard Chartreux** agit discrètement.

Les jeunes sont très bien. Il y en a qui sont plus doués, plus affermis dans leur jeu que les autres. Mais l'ensemble est plein de vivacité, **d'amour du théâtre...**et pour les thèmes qui pourraient vous rappeler quelque chose, à vous de voir !

Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, à 20h les lundi, mardi, jeudi, vendredi, à 18h30 le mardi, à 16h30 le dimanche. Relâche le mercredi. Durée : 1h45 (01 48 13 70 00).

www.theatregerardphilipe.com

Texte publié, avec un dossier documentaire copieux, par L'Avant-Scène théâtre (12€).